

Bercy revoit la croissance pour 2023 en baisse, à 1 %

« Croissance, inflation : le gouvernement noircit le tableau pour 2023 », titre **Les Echos**, en Une, qui relaie les nouvelles prévisions de Bercy pour le PLF 2023, illustration d'une conjoncture difficile marquée par une inflation plus forte que prévu qui va nettement compliquer l'équation budgétaire du gouvernement. « Nous sommes dans une situation économique qui se caractérise par de très fortes tensions », insiste **Bruno Le Maire**, citant la guerre en Ukraine, les difficultés des principaux partenaires commerciaux et la flambée des prix de l'énergie. Si l'activité résiste en 2022 avec une croissance toujours attendue à 2,5 %, en revanche le gouvernement doit revoir en baisse ses ambitions pour l'an prochain par rapport à ce qu'il annonçait cet été, de 1,4 % à 1 %. Surtout le « pic d'inflation », décrit par **Bruno Le Maire** depuis quelques semaines, promet de durer plus longtemps que prévu. Il n'y a plus de reflux attendu avant « courant 2023 » et alors que la hausse des prix promet d'être encore « élevée » en décembre, janvier et février. Bruno Le Maire reconnaît « qu'en retirant en début d'année les mesures de ristourne sur les carburants et en acceptant une hausse contenue des prix du gaz et de l'électricité », certaines décisions gouvernementales devraient contribuer à ce pic. « Mais cela ne remet pas en cause la baisse de l'inflation courant 2023 », ajoute-t-il. (Les Echos, p.2)